

Mardi 29^e B – 22/10/2024 (St Jean-Paul II)

Lourdes – Clôture pélé dio

« Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. »

Chers frères et sœurs pèlerins à Lourdes aujourd'hui, chers frères et sœurs du diocèse qui achevons en ce jour notre propre pèlerinage diocésain, voici un verset très significatif pour nous. Il n'a pas été choisi pour la circonstance : c'est l'évangile de ce jour.

« Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. »

Lorsque l'on vit un pèlerinage, et un pèlerinage à la Grotte de Lourdes, nous répondons à ce que Marie a demandé à Bernadette de transmettre à l'Eglise : venir ici en procession, venir ici en pèlerinage. Pourquoi venir ici en pèlerinage ? Parce qu'être pèlerins nous rappelle que nous sommes citoyens du ciel, que notre vie est tournée vers le ciel, dans l'espérance. Se faire pèlerins, c'est laisser sa maison, ses habitudes, son confort, pour nous mettre en chemin, pour nous mettre sur la route, et pour nous, sur la route du ciel. Se faire régulièrement pèlerins, c'est réaliser que l'on a besoin de vérifier régulièrement que l'on ne s'installe pas trop, que l'on ne perd pas notre liberté de nomades du ciel, que l'on ne s'attache pas plus qu'il ne le faut à des trésors qui disparaissent, en oubliant le seul qui ne disparaît pas : celui que Dieu nous prépare au ciel. Se faire pèlerins, c'est accepter de rencontrer bien des gens sur la route, des gens que l'on ne choisit pas, et que Dieu nous demande d'aimer et de servir comme des frères et sœurs qu'il nous donne pour l'éternité, dans son ciel.

« Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. »

Marie a demandé à Bernadette d'inviter l'Eglise à venir ici en pèlerinage, dans cette Grotte de Massabielle. Pourquoi ici ? Pourquoi en ce lieu certes aménagé aujourd'hui, mais tout de même pas si confortable : quand il fait froid, on a froid, quand il pleut, on se mouille, quand le vent souffle, on n'est pas en grand confort... ? Pourquoi ici, au bord d'un gave qui de temps en temps menace de faire des misères ? « Allez dire aux prêtres que l'on vienne ici en procession ! » Elle ne demande pas d'organiser des processions du Saint-Sacrement dans toutes les paroisses du diocèse : elle demande que l'on vienne ici, en ce lieu. Pourquoi ? Peut-être parce qu'il est plus facile de suivre l'évangile hors de chez soi que près de sa cheminée ou de sa télévision ou de son téléphone... : « Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. » Peut-être parce que sortis de chez nous pour aller ailleurs, on devient plus fraternels avec ceux qui sont sortis de chez eux pour aller ailleurs. Peut-être parce qu'ici, Marie a visité la terre, a considéré avec un infini respect une jeune fille pauvre de la ville, a consolé les premiers pèlerins, en présence même de Bernadette, a donné des signes de l'immense miséricorde de Dieu qui appelle la conversion des pécheurs, et qu'elle continue de le faire : ici, le ciel s'est ouvert et il le reste, pour peu que l'on vienne avec foi, avec humilité, avec confiance, nous remettre entre les mains de Marie, la mère que Jésus nous donne en mourant sur la Croix.

« Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. »

Après le pèlerinage, il faut repartir à la maison : revenir dans son pays, revenir dans sa solitude pour certains, en maison de retraite, en hôpital, en appartement ou ailleurs. Après le pèlerinage, on repart, mais pas tout à fait comme on est venu. Pendant le pèlerinage, on a rencontré des frères et des sœurs, on a prié, plus que d'habitude, on a médité la Parole de Dieu, on a contemplé et reçu le Christ eucharistie, on a célébré les sacrements, pour certains, le sacrement des malades qui donne la grâce de témoigner de l'espérance du ciel au cœur même de la maladie. Quelque chose s'est éveillé ou réveillé dans notre cœur, à l'occasion du pèlerinage. Marie nous a pris par la main, toutes et tous, malades et hospitaliers, croyants de longue date ou convertis de fraîche date, jeune enthousiaste ou curieux étonné... Quelque chose du ciel s'est éveillé en nous, et Dieu nous demande de veiller, de veiller encore, de veiller toujours sur ce qui s'est éveillé en nous. « Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. »

Si vous regardez autour de la Grotte et du Sanctuaire, vous voyez de grandes maisons religieuses : là, des consacrées veillent dans le silence et dans la prière, dans le service et dans la charité mise en œuvre chaque jour. Ces consacrées nous rappellent notre vocation à toutes et tous, une fois repartis à la maison : veiller, veiller dans la prière, veiller dans l'espérance du ciel, veiller dans la charité active. Concrètement, cela signifie qu'il faut décider ici, avant de rentrer à la maison, de changer quelque chose dans nos manières habituelles de faire : décider de devenir meilleur, décider de mettre en veille un réflexe d'orgueil particulièrement tenace, décider de parler mieux des autres, surtout de ceux que nous n'aimons pas, décider de dire au moins un Je vous salue Marie tous les jours, décider de revenir un jour en pèlerinage à la Grotte de Massabielle. Veiller dans le désir de Dieu, veiller dans la bienveillance à l'égard des autres, en faisant taire la jalousie qui toujours menace notre capacité à aimer, veiller en posant des actes concrets de charité, au moins un par jour, de manière consciente. Veiller !

Alors, le jour où le Seigneur paraîtra dans sa gloire, et qu'il nous trouvera ainsi humblement disposés, et activement, effectivement disposés, alors il nous fera prendre place à sa table, à côté de Marie, à côté de Bernadette, à côté de saint Jean-Paul II et de tous les saints, et il passera pour nous servir. Alors nous serons dans la joie. Alors nous serons dans la paix, le monde entier sera dans la paix.

Bonne fin de pèlerinage à toutes et tous, frères et sœurs, et que Marie, Notre-Dame de Lourdes, vous accompagne tous les jours de votre vie, pour faire de vous des témoins de la miséricorde de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre et de la vie !

Amen